Académie royale des Sciences de Danemark; prix proposé.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **7 (1905)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

« On a peut-être accordé trop d'importance au rôle de la logique pure en mathématiques, ainsi que le faisait observer M. L. Couturat dans la magistrale étude qu'il a publiée dans ce journal sur les *Définitions*. De fait, le raisonnement purement logique est très exceptionnel en mathématiques et n'est guère l'occasion de difficultés sérieuses. Le raisonnement mathématique met directement en œuvre les concepts mathématiques : spatiaux en Géométrie, numériques en Analyse, et le mathématicien raisonne sur des concepts par des procédés très comparables à ceux par lesquels le physicien expérimente sur des objets. Un bon mathématicien est un manieur de concepts mathématiques, comme Beethoven était un prodigieux manieur de sons et Hugo un manieur de mots. »

« Il est manifeste que ce n'est pas par un effort de logique que Weierstrass et d'autres ont rénové la théorie des fonctions et, avec elle, les bases de l'Analyse infinitésimale : ce résultat a été obtenu en fouillant plus profondément le concept de nombre ou plutôt celui de variable numérique, auquel les fondateurs de l'Analyse infinitésimale avaient inconsciemment substitué des concepts soit cinématiques soit purement géométriques, qui présentaient l'avantage d'être moins abstraits et, par suite, plus accessibles et plus maniables. »

« Quoi qu'il en soit, les mathématiciens manient des concepts mathématiques et non des concepts purement logiques. Toutefois, il est probablement possible d'édifier des théories purement logiques dont les diverses branches des Mathématiques ne seraient que des *applications* et qui, par suite, auraient une plus grande généralité que celles-ci. Mais ces théories logiques n'admettraient guère d'ailleurs d'application intéressante en dehors des mathématiques mêmes, de sorte qu'une telle généralisation paraît assez dépourvue d'intérêt. »

Académie royale des Sciences de Danemark ; prix proposé.

Question de Mathématiques mise au concours pour l'année 1905. « Une arithmétique aux additions non-commutatives serait analogue à la géométrie non-euclidienne. Dès qu'on aurait reconnu la possibilité d'admettre dans une telle arithmétique, à côté des autres principes de l'addition et de la soustraction, celui de la multiplication univoque ainsi que le principe associatif de la multiplication et le principe distributif du multiplicateur et, en outre, le principe de la réciprocité univoque, qui ne permet pas les produits nuls résultant de facteurs dont aucun n'est égal à zéro, on pourra se servir des nombres d'une telle arithmétique comme déterminations (relatives) des positions dans une géométrie non-euclidienne. »

« Dans son mémoire sur les définitions du nombre, etc. voir les *Mémoires* de l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark, 6me série, section des sciences II, 11, 1886, p. 508, T.-N. THIELE a indiqué la règle qu'il faut suivre en additionnant certaines déterminations numéroïdes (« *numérales* ») tridimensionales ; de plus, il y démontre que cette règle s'accorde avec les principes de l'addition et de la soustraction. On peut prouver que les *numérales* en question sont également soumises à quelques-uns des théorèmes principaux de la multiplication et de la division ; reste à savoir si, généralement, elles sont soumises à tous ces théorèmes. »

L'Académie met donc au concours la question suivante :

« Indiquer une règle de multiplication qui soit applicable aux *numérales* ci-dessus mentionnées et moyennant laquelle on obtienne des produits (aussi bien que des sommes) présentant la même forme tridimensionale qui caractérise les facteurs ; — examiner ensuite si les théorèmes principaux de multiplication et de division y sont tous satisfaits. De plus, il serait à souhaiter qu'on examinât si les dites *numérales* sont susceptibles d'une interprétation géométrique. »

Les Mémoires peuvent être rédigés en danois, en suédois, en anglais, en allemand, en français et en latin. Ils ne doivent pas porter le nom de l'auteur, mais une devise, et être accompagnés d'une enveloppe cachetée portant la même devise et renfermant le nom, la profession et l'adresse de l'auteur. Le prix consiste en une médaille d'or de l'Académie, d'une valeur de 320 couronnes.

Les mémoires devront être adressés *avant la fin d'octobre 1906* au secrétaire de l'Académie, M. H.-G. ZEUTHEN, professeur à l'Université de Copenhague.

Académie royale des Sciences de Madrid ; prix proposé.

L'Académie a proposé pour le prix de mathématiques (année 1906) le sujet suivant :

« calculer et établir, sous forme de Tables, les valeurs d'une ou de plusieurs fonctions transcendantes d'un usage fréquent dans les applications et pour lesquelles il n'existe pas encore de Tables. Les Tables devront être d'une étendue analogue à celle des Tables trigonométriques, l'approximation étant appropriée au but des Tables. »

Le texte accompagnant les Tables devra être rédigé en espagnol ou en latin. Les Mémoires sont reçus au Secrétariat de l'Académie, Calle de Valverde, 36, Madrid, jusqu'au 31 décembre 1906.

Le premier prix consiste en un diplôme, une médaille d'or et 1500 pesetas ; le second prix en un diplôme et une médaille d'or.